



Décidément, le mot impossible ne figure pas dans le vocabulaire du président Marc Ravalomanana. Alors que, quelque part, il existe sûrement des preuves irréfutables que quelques entités ont 100.000 Morts sur la conscience, le programme de la commémoration du 29 mars 1947, soixante ans après, se rapproche de celui d'un 26 juin, fête de l'Indépendance, que d'une journée de recueillement. Il est de mon devoir de rafraîchir les mémoires, au nom des descendants de ces milliers de victimes.

Et je ne vais pas mettre des gants car le temps passe et qui sait si je serai encore là en 2008 ? En passant, la photo d'illustration est la couverture du livre de Jean-Luc Raharimanana et la photo du Fonds Charles Ravoajanahary

L'enfer est toujours pavé de bonnes intentions

Actuellement à Madagascar, la mendicité directe a fait place à une astuce du genre du questionnaire du prochain referendum. En évoquant l'esprit et la notion de solidarité, on mise tout sur le Téléthon. Ainsi, dans ce charmant esprit de faire des amalgames, il y aura le lancement officiel et gouvernemental d'un téléthon –sur une période d'un mois !- pour les

victimes du cyclone Indlala, dans le cadre de cette commémoration festive du 29 mars 1947. Ce sera l'après-midi, sur une avenue de l'Indépendance ravalée pour la circonstance. Puis, il y aura des radios-crochets, des chants, des poèmes... exactement, je me souviens, comme du temps de la Première république où un podium était dressé là pour amuser la foule pareillement, fêtant le 14 octobre, avènement de la République malgache. Cette date a été jeté dans les oubliettes de l'Histoire.



Sinon, ce 29 mars 2007 sera des plus ordinaires avec le même scénario que les années précédentes sauf que certains acteurs ne seront plus là. Mes photos prises l'an dernier sont donc d'actualité. Ainsi, à 8h30, culte oecuménique à la Cathédrale d'Analakely ; à 9h25, dépôt de gerbes au monument fraîchement repeint d'Ambohitovo ; même cérémonie au Mausolée national d'Ambohitsaina nord. Petit changement tout de même, mine de prouver qu'on n'a pas ravalé l'avenue pour rien : à partir de 11H45, il y aura une remise de décorations (le plus âgé de la poignée de rescapés de 1947 à 107 ans) suivi d'un défilé de jeunes... Ce sera la même chose partout ailleurs, surtout à Moramanga, épice de ce que les Français ont appelé « *insurrection malgache* », pour mieux réprimer de manière atroce les velléités d'indépendance et pour mieux diviser afin d'asseoir une nouvelle forme de colonialisme. Ne soyons pas dupes d'une démagogie cléricale car l'enfer est toujours pavée de bonnes intentions.

Laissons donc ces messieurs-dames? qui sont nés après 1947? commémorer à leur façon. Souhaitons-leur de dormir du sommeil du juste. Moi, personnellement, je vais bien ronfler après ce devoir de mémoire que je vous prie de lire attentivement et d'imprimer pour les générations futures. Ce n'est pas un roman de fiction mais la somme de réflexions sur un génocide qu'on cherche à escamoter avec de la phraséologie qui me fait passer pour un ennemi de je-ne-sais-plus-quoi. **Mais mieux vaut être ennemi de quelque chose que faux ami de rien du tout, n'est-ce pas ?**

29 MARS 1947 : A commémoration festive amnésique, devoir de mémoire plus acéré

Mardi, 12 Août 2008 15:45 - Mis à jour Lundi, 31 Mars 2014 16:04



29 mars 2006 :
Mmes Ravalomanana et Ramiarazafina



Jeannot.ramambazafy@madagate.com